Recensement architectural du canton de Vaud

Penthalaz (71) — Fiche 96-B

Voir fiche SITE-2 (cliquer pour accéder à la fiche) **Note 2**

■ ECA 902 Parcelle 196 - Route de Gollion Penthalaz

❖ **MOULIN (GRANDS MOULINS DE COSSONAY)** **Note 3**





COMMENTAIRE(S)

Révision ponctuelle, évaluation du 21.12.2022

RENSEIGNEMENTS HISTORIQUES

Description:

Ce moulin a été construit vers 1870 à l'initiative de Louis Amaudruz, commerçant en graines et farine, qui a fait l'acquisition des Grands Moulins de Cossonay auprès de la famille Narbel, l'ancien propriétaire, cinq auparavant. Il entreprend la construction d'une minoterie moderne à l'emplacement d'un bâtiment de scierie démoli à cette occasion. Ce nouveau moulin, dit à « l'anglaise », est équipé de deux turbines et de six tournants de meules en pierre de Champagne, accompagnés de bluteries pour nettoyer la farine.

Dans son état d'origine, le bâtiment, de base rectangulaire et de volume imposant, est composé d'un sous-sol, d'un rez-de-chaussée, de trois étages et de combles aménagés. Ses façades, de composition classique, sont structurées par des bandeaux horizontaux. Elles sont encadrées de chaînes d'angle appareillées et rythmées régulièrement de travées de fenêtres à arc surbaissé avec encadrement en brique et harpes en pierre. La toiture saillante reçoit un traitement pittoresque dans la veine du style suisse (Schweizer-Holzstil), en témoignent les lambrequins en bois découpé qui ornent les pignons et les nombreuses lucarnes. Les façades barlongues sont chacune équipées d'une grande lucarne à chevalet servant à charger et décharger les denrées au moyen d'une poulie.

La structure des espaces intérieurs est dictée par le processus de transformation du grain. Celui-ci est amené au sommet au moyen de la poulie et suit un processus de transformation de haut en bas en passant par plusieurs machines. Afin de supporter le poids conséquent des denrées, les planchers en bois, munis de nombreuses traverses, sont soutenus par des colonnes en fonte sculptées à l'antique.

Le moulin subit une série de transformations lors d'une campagne de modernisation et automatisation menée par la société des Grands Moulins de Cossonay, propriétaire du site dès 1924. En 1926, l'architecte local Humbert Cerutti édifie une annexe d'une travée adossée à la façade orientale du moulin afin d'augmenter la capacité de stockage et de faciliter la circulation dans le bâtiment au moyen d'un escalier. La nouvelle façade, qui vient s'aligner sur le

Penthalaz (71) Fiche 96-B

bâtiment intermédiaire et les magasins, cherche à imiter le vocabulaire architectural classicisant de l'ancienne. Structurée par des corniches et des chaînes verticales, elle est ajourée de fenêtres à arc surbaissé avec encadrement et allège en pierre artificielle. Sur la face nord de cette construction figure alors une enseigne peinte « Semoulerie à blés durs ». En 1930, le moulin est surélevé de deux niveaux qui englobent la façade allongée. Il en résulte le remplacement du toit d'origine à deux versants par une toiture à quatre pans. Contrairement à l'intervention de 1926 sur la façade qui cherchait à imiter l'ancienne, cette surélévation adopte un vocabulaire dépouillé de tout artifice, en témoigne l'absence d'encadrements des ouvertures.

Evaluation patrimoniale:
En dépit de ces interventions empêchant en grande partie la lecture du bâtiment d'origine depuis l'extérieur, ce moulin constitue un témoignage historique d'une minoterie moderne de la fin XIXe siècle, modernisée et automatisée dans les années 1925-1930, dont les équipements ont été continuellement mis à jour jusqu'au début du XXIe siècle avant sa désaffectation. Les espaces intérieurs, quoique vidés de la machinerie, permettent d'appréhender l'ancienne activité de meunerie.